

LA SCIENCE PEUT-ELLE ÊTRE NEUTRE ?

(sous dir. Lydia Jaeger, Éditions Farel, 2009)

AVANT-PROPOS

À l'occasion du colloque « L'âme et le cerveau : l'enjeu des neurosciences » organisé par la Faculté libre de théologie évangélique (Vaux-sur-Seine) les 28 et 29 mars 2008, les *Groupes bibliques universitaires* ont lancé le *Réseau des scientifiques évangéliques (RSE)* qui rassemble professionnels et étudiants des filières scientifiques. Ce Réseau vise à favoriser le développement des relations entre chrétiens engagés dans la recherche scientifique, dans l'enseignement et dans l'étude des sciences, afin d'enrichir le débat sur les questions que suscite l'interface entre science et foi et d'encourager chacun à être témoin du Christ dans le contexte de son activité scientifique.

Le Réseau a organisé une première journée de réflexion le 17 janvier 2009 à Paris sur le thème « La science peut-elle être neutre ? » Le présent livre rassemble plusieurs textes élaborés à la suite de cette journée. Le spécialiste de l'Ancien Testament Émile Nicole ouvre la voie par une étude approfondie du chapitre 28 du livre de Job. Sous sa plume, ce vieux texte du Proche Orient ancien révèle toute son actualité pour le sujet qui nous occupe ici. Lydia Jaeger, philosophe des sciences et théologienne, apporte ensuite une perspective épistémologique qui permet d'articuler de façon cohérente les rapports sous lesquels la science est neutre et ceux sous lesquels elle ne l'est pas. Enfin, la parole revient à trois praticiens de la science : l'astrophysicien Sylvain Bréchet examine la question de savoir dans quelle mesure la cosmologie est neutre ; Alain Lombet, chercheur biologiste en milieu hospitalier, s'intéresse à la possible neutralité de la science en matière éthique ; pour conclure, Jean-Claude Parlebas explique, de son point de vue de chercheur en physique des solides, quelles conditions doivent être réunies pour une science « en bonne santé ».

La journée à l'origine de ce livre a bénéficié de l'appui efficace du secrétaire général des *GBU* David Brown et de l'organisation compétente assurée par Rachel Vaughan, coordinatrice du *RSE*. Notre reconnaissance leur est due, ainsi qu'aux intervenants de la journée dont les exposés n'ont pas trouvé place dans ce livre¹.

La recherche scientifique est une formidable entreprise collective à laquelle collaborent des personnes d'arrière-plans culturels, sociaux et religieux très divers. Comme le *RSE* rassemble des scientifiques autour d'un critère confessionnel, il était opportun d'ouvrir nos travaux communs sur le thème de la possible neutralité de la science. Tout en étant engagés dans la même quête que nos

¹ On peut lire le résumé et d'écouter l'enregistrement de l'ensemble des interventions de cette journée sur le site web : <http://www.scientifiquesevangeliques.org>.

collègues athées ou appartenant à d'autres traditions spirituelles, pouvons-nous faire abstraction de nos convictions religieuses dans l'exercice de la science ? Les présupposés relevant de la vision du monde des chercheurs interviennent-ils dans l'activité scientifique ? La foi joue-t-elle un rôle, et si oui lequel, dans les travaux de laboratoire ? À la suite des échanges enrichissants vécus lors de notre première journée d'études, ce livre tente de répondre à ces questions.